

## **FRENCH: LEVEL I**

*NOTE: Students are required to recite from memory **two** poems: the Mandatory Selection, as well as one from the other three poems under Second Selection.*

### **Mandatory Selection**

#### **Le Poisson Rouge Pierre Coran**

Le poisson rouge  
De mon école  
A la rougeole

Il ne veut pas  
Que chacun voie  
Ses boutons rouges

Dès que l'eau bouge  
Le peureux plonge  
Sous une éponge

Moi je connais  
La vérité  
Mais je me tais

Le poisson sait  
Que dans l'école  
Je cache et colle

Mon chewing-gum  
Sous l'aquarium.

## **FRENCH: LEVEL I (cont'd)**

### **Second Selection I**

#### **L'oiseau du Colorado Robert Desnos**

L'oiseau du Colorado  
Mange du miel et des gâteaux  
Du chocolat des mandarines.  
Des dragées des nougatines.  
Des framboises des roudoudous.  
De la glace et du caramel mou.  
L'oiseau du Colorado  
Boit du champagne et du sirop.  
Suc de fraise et lait d'autruche.  
Jus d'ananas glacé en cruche.  
Sang de pêche et navet.  
Whisky menthe et café.

### **Second Selection II**

#### **Souvent le coeur qu'on croyait mort Cécile Sauvage**

Souvent le cœur qu'on croyait mort  
N'est qu'un animal endormi ;  
Un air qui souffle un peu plus fort  
Va le réveiller à demi ;  
Un rameau tombant de sa branche  
Le fait bondir sur ses jarrets  
Et, brillante, il voit sur les prés  
Lui sourire la lune blanche.

**FRENCH: LEVEL I (cont'd)**

**Second Selection III**

**Pour ma mère**

**Maurice Carême**

Il y a plus de fleurs

Pour ma mère, en mon coeur,

Que dans tous les vergers ;

Plus de merles rieurs

Pour ma mère, en mon coeur,

Que dans le monde entier ;

Et bien plus de baisers

Pour ma mère, en mon coeur,

Qu'on en pourrait donner.

## **FRENCH: LEVEL II**

*NOTE: Students are required to recite from memory **two** poems: the Mandatory Selection, as well as one from the other three poems under Second Selection.*

### **Mandatory Selection**

#### **Il pleure dans mon cœur Paul Verlaine**

Il pleure dans mon cœur  
Comme il pleut sur la ville ;  
Quelle est cette langueur  
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie  
Par terre et sur les toits !  
Pour un cœur qui s'ennuie,  
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison  
Dans ce cœur qui s'écoëure.  
Quoi ! nulle trahison ?...  
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine  
De ne savoir pourquoi  
Sans amour et sans haine  
Mon cœur a tant de peine !

## **FRENCH: LEVEL II (cont'd)**

### **Second Selection I**

#### **Les Roses de Saadi**

**Marceline Desbordes-Valmore**

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses ;  
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes  
Que les nœuds trop serrés n'ont pu les contenir.

Les nœuds ont éclaté. Les roses envolées  
Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées.  
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir.

La vague en a paru rouge et comme enflammée.  
Ce soir, ma robe en est toute embaumée.  
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.

### **Second Selection II**

#### **La clé des champs**

**Jacques Charpentreau**

On a perdu la clé des champs !  
Les arbres, libres, se promènent,  
Le chêne marche en trébuchant,  
Le sapin boit à la fontaine.

Les buissons jouent à chat perché,  
Les vaches dans les airs s'envolent,  
La rivière monte au clocher  
Et les collines cabriolent.

J'ai retrouvé la clé des champs  
Volée par la pie qui jacasse.  
Et ce soir au soleil couchant  
J'aurai tout remis à sa place.

## **FRENCH: LEVEL II (cont'd)**

### **Second Selection III**

#### **L'écolier Raymond Queneau**

J'écrirai le jeudi j'écrirai le dimanche  
quand je n'irai pas à l'école  
j'écrirai des nouvelles j'écrirai des romans  
et même des paraboles  
je parlerai de mon village je parlerai de mes parents  
de mes aïeux de mes aïeules  
je décrirai les prés je décrirai les champs  
les broutilles et les bestioles  
puis je voyagerai j'irai jusqu'en Iran  
au Tibet ou bien au Népal  
et ce qui est beaucoup plus intéressant  
du côté de Sirius ou d'Algol  
où tout me paraîtra tellement étonnant  
que revenu dans mon école  
je mettrai l'orthographe mélancoliquement

## **FRENCH: LEVEL III**

*NOTE: Students are required to recite from memory **two** poems: the Mandatory Selection, as well as one from the other three poems under Second Selection.*

### **Mandatory Selection**

#### **La Pluie**

**Pierre Morhange**

La pluie et moi marchions

Bons camarades

Elle courait devant et derrière moi

Et je serrais notre trésor dans mon coeur

Elle chantait pour nous cacher

Elle chantait pour endormir mon coeur

Elle passait sur mon front sa peau mouillée

Et humaine ma chère pluie

Elle tendait l'oreille

Pour savoir si mon chant silencieux était anéanti

Elle me met les mains sur les épaules

Et court tant haut dans la plaine du ciel

Et tant me montre les diamants du soleil

Et tant toujours me caresse la peau

Et tant toujours me chante dans les os

Que je deviens un bon camarade

J'entonne une grande chanson

Qu'on entend et les cabarets et les oiseaux

Disent à notre passage Maintenant

Ils chantent tous les deux

## **FRENCH: LEVEL III (cont'd)**

### **Second Selection I**

#### **Le départ Max Jacob**

Adieu l'étang et toutes mes colombes  
Dans leur tour et qui mirent gentiment  
Leur soyeux plumage au col blanc qui bombe,  
Adieu l'étang.

Adieu maison et ses toitures bleues  
Où tant d'amis, dans toutes les saisons,  
Pour nous revoir avaient fait quelques lieues,  
Adieu maison.

Adieu vergers, les caveaux et les planches  
Et sur l'étang notre bateau voilier,  
Notre servante avec sa coiffe blanche,  
Adieu vergers.

Adieu aussi mon fleuve clair ovale,  
Adieu montagne! Adieu arbres chéris!  
C'est vous qui êtes ma capitale  
Et non Paris.



## **FRENCH: LEVEL III (cont'd)**

### **Second Selection II**

#### **La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf**

**Jean de la Fontaine**

Une grenouille vit un boeuf  
Qui lui sembla de belle taille.  
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un oeuf,  
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,  
Pour égaler l'animal en grosseur.  
Disant : " Regardez bien ma soeur;  
Est-ce assez ? dites-moi; n'y suis-je point encore ?  
Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout.  
M'y voilà ?  
Vous n'en approchez point "  
La chétive pécore  
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages:  
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,  
Tout petit prince a des ambassadeurs,  
Tout marquis veut avoir des pages.

## **FRENCH: LEVEL III (cont'd)**

### **Second Selection III**

#### **Ponctuation**

#### **Maurice Carême**

Ce n'est pas pour me vanter,  
Disait la virgule,  
Mais, sans mon jeu de pendule,  
Les mots tels des somnambules,  
Ne feraient que se heurter.

C'est possible, dit le point.  
Mais je règne, moi,  
Et les grandes majuscules  
Se moquent toutes de toi  
Et de ta queue minuscule.

Ne soyez pas ridicules,  
Dit le point-virgule,  
On vous voit moins que la trace  
De fourmis sur une glace.  
Cessez vos conciliabules.

Ou, tous deux, je vous remplace !

## **FRENCH: LEVEL IV/NATIVE**

*NOTE: Students are required to recite from memory **two** poems: the Mandatory Selection, as well as one from the other three poems under Second Selection.*

### **Mandatory Selection**

#### **Le pont Mirabeau Guillaume Apollinaire**

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souviene  
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

## **FRENCH: LEVEL IV/NATIVE (cont'd)**

### **Second Selection I**

#### **La Tortue et les deux canards**

**Jean de la Fontaine**

Une tortue était, à la tête légère,  
Qui, lasse de son trou, voulut voir le pays.  
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère ;  
Volontiers gens boiteux haïssent le logis.  
\_\_\_\_\_ Deux canards, à qui la commère  
\_\_\_\_\_ Communiqua ce beau dessein,  
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire :  
\_\_\_\_\_ « Voyez-vous ce large chemin ?  
Nous vous voiturerons, par l'air, en Amérique.  
\_\_\_\_\_ Vous verrez mainte république,  
Maint royaume, maint peuple : et vous profiterez  
Des différentes moeurs que vous remarquerez.  
Ulysse en fit autant. » On ne s'attendait guère  
\_\_\_\_\_ De voir Ulysse en cette affaire.  
La tortue écouta la proposition.  
Marché fait, les oiseaux forgent une machine  
Pour transporter la pèlerine.  
Dans la gueule, en travers, on lui passe un bâton.  
« Serrez bien, dirent-ils, gardez de lâcher prise. »  
Puis chaque canard prend ce bâton par un bout.  
La tortue enlevée, on s'étonne partout  
\_\_\_\_\_ De voir aller en cette guise  
\_\_\_\_\_ L'animal lent et sa maison,  
Justement au milieu de l'un et l'autre oison.  
« Miracle! criait-on : venez voir dans les nues  
\_\_\_\_\_ Passer la reine des tortues.  
--La reine ! vraiment oui : je la suis en effet ;  
Ne vous en moquez point. » Elle eût beaucoup mieux fait  
De passer son chemin sans dire aucune chose ;  
Car, lâchant le bâton en desserrant les dents,  
Elle tombe, elle crève au pied des regardants.  
Son indiscrétion de sa perte fut cause.

**(Continued on next page)**

**FRENCH: LEVEL IV/NATIVE (Second Selection I, cont'd)**

Imprudence, babil, et sottise vanité,  
\_\_\_\_\_ Et vaine curiosité,  
\_\_\_\_\_ Ont ensemble étroit parentage ;  
\_\_\_\_\_ Ce sont enfants tous d'un lignage.

**Second Selection II**

**Le hibou  
Victor Hugo**

Et je vis au-dessus de ma tête un point noir.  
Et ce point noir semblait une mouche dans l'ombre.

Et rien n'avait de borne et rien n'avait de nombre ;  
Et tout se confondait avec tout ; l'aiglon  
Et la nuit ne faisaient qu'un même tourbillon.  
Quelques formes sans nom, larves exténuées  
Ou souffles noirs, passaient dans les sourdes nuées ;  
Et tout le reste était immobile et voilé.

Alors, montant, montant, montant, je m'envolai  
Vers ce point qui semblait reculer dans la brume,  
Car c'est la loi de l'être en qui l'esprit s'allume  
D'aller vers ce qui fuit et vers ce qui se tait.  
Or ce que j'avais pris pour une mouche était  
Un hibou, triste, froid, morne, et de sa prunelle  
Il tombait moins de jour que de nuit de son aile.

## **FRENCH: LEVEL IV/NATIVE (cont'd)**

### **Second Selection III**

#### **Une lettre de femme**

**Marceline Desbordes-Valmore**

Les femmes, je le sais, ne doivent pas écrire ;  
J'écris pourtant,  
Afin que dans mon coeur au loin tu puisses lire  
Comme en partant.

Je ne tracerai rien qui ne soit dans toi-même  
Beaucoup plus beau :  
Mais le mot cent fois dit, venant de ce qu'on aime,  
Semble nouveau.

Qu'il te porte au bonheur ! Moi, je reste à l'attendre,  
Bien que, là-bas,  
Je sens que je m'en vais, pour voir et pour entendre  
Errer tes pas.

Ne te détourne point s'il passe une hirondelle  
Par le chemin,  
Car je crois que c'est moi qui passerai, fidèle,  
Toucher ta main.

Tu t'en vas, tout s'en va ! Tout se met en voyage,  
Lumière et fleurs,  
Le bel été te suit, me laissant à l'orage,  
Lourde de pleurs.

Mais si l'on ne vit plus que d'espoir et d'alarmes,  
Cessant de voir,  
Partageons pour le mieux : moi, je retiens les larmes,  
Garde l'espoir.

Non, je ne voudrais pas, tant je te suis unie,  
Te voir souffrir :  
Souhaiter la douleur à sa moitié bénie,  
C'est se haïr.